

Les Faux sauvages.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.88

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 538

Description : Planche de 16 images en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 405 mm ; largeur : 265 mm

Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : un spectacle de foire, 2 personnages déguisés en "sauvages", un monument de bêtise et de malhonnêteté...

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Épinal.

LES FAUX SAUVAGES.

★ N°538.



Béniard et Carraret sont deux faiseurs qui, pour ne pas travailler, s'entendent avec des salibinaires pour attirer l'argent des bâtauds. On les bordeille de noir et ils se font passer pour des sauvages de la Nouvelle-Zélande.



Entrez ! entrez, Messieurs et Mesdemoiselles, venez voir les véritables sauvages, naturels de la Nouvelle-Zélande, de l'île des îles. On peut recevoir sans danger les se sangeront personne. C'est quelque chose de rare et vraiment curieux, ça ne coûte que deux sous par personne. Entrez ! c'est le moment !!!



Hou ! hou, ouïa, ouïa, grou... hou ! hou. Messdemoiselles et Messieurs, il souhaite le boucher à l'habitable compagnie.



Cetui-ci, Messdemoiselles et Messieurs, malgré qu'il soit aussi fort, il est corbeau, « appelle dans son pays le Lago-Blanc; l'autre à un nom qui signifie en français le Serpent-Vert.



Dans leur pays ils sont anthropophages, c'est-à-dire qu'ils devorent leurs prisonniers; mais, dans nos îles, ils mangent de tout : des os, de la viande crue, tout leur est bon ! Voulez !



À présent qu'ils ont pris leur repas, c'est un dessous qu'ils conduisent. Ces Messieurs auront-ils l'obligeance de leur offrir du tabac, des cigares ?



Assez ! assez ! hou ! hou ! Voulez comme ils sont courtois. Observez, Messdemoiselles et Messieurs, qu'ils les mangent tous bellâtres ; ils aiment mieux cela que du sucre.



À présent, voici, Messdemoiselles et Messieurs, ils expriment par leurs gestes leur profonde gratitude pour vos présents et le cas qu'ils font de l'honorables compagnie.



Malaisement vous allez les voir prier, chanter, danser à la mode de leur pays. Surtout ils adorent l'argent ; vous allez voir ! Madame voudrait-elle me confondre une pièce de 40 sous ?



Observez attentivement, Messdemoiselles et Messieurs, leur pantomime expressive ; voyez leurs gestes sauvages, comme ils expriment naïvement le respect qu'ils éprouvent pour l'honorables compagnie.



Vouz, Messdemoiselles, observer bien la mère qu'ils font quand je leur présente la pièce de 2 francs, leur manière de sourire autour de moi, les bonds de joie qu'ils font quand ils l'aperçoivent.



Vouz allez assister à présent à la principale cérémonie de leur culte qui consiste, comme ils disent, à courir la pièce blanche.



Observez, Messdemoiselles et Messieurs, les roses qu'ils déplient pour se couvrir modestement devant vous, couverts en-jambes ; ils font tout pour s'engager de la pièce.



Entrez l'heureux possesseur de la pièce en souriant à grand-prêtre, le manachord du pays, et il n'y a pas d'insolences qu'il ne se permette, tous les autres c'fassent, le capoté et les non que ses esclaves tant qu'à la pièce.



Et ma pièce de 40 sous ?
J'y pensais à votre pièce, mais je crois bien qu'ils l'ont mangée ; d'ailleurs il ne ferait pas bon d'aller la leur remettre, je n'oserais m'y froter, mais vous pourriez essayer vous-même.



Ah bien, merri, on m'y rattrapera encore à aller voir les sauvages ; ils sont aussi volents que les gens de chez nous. Ouché horreur, je n'aurai jamais cru cela.

Imp. Lith. OLIVIER-PINOT édit à Epinal

Déposé PV.

